

Elaboration : DRTTA du Haut Commissariat au Plan

Région caractérisée par la prédominance des activités de services.

L'activité tertiaire qui regroupe les services marchants et non marchants, représente presque la moitié (47%) de la valeur ajoutée brute totale de la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima. Le secteur a connu une évolution importante par rapport à son niveau en 2013, allant jusqu'à 6,4% d'accroissement. Deux activités tertiaires qui dominent dans la région, « Immobilier, location et services rendus aux entreprises » (12,9 %) et « Commerce » (10,3 %). L'importance de l'activité tertiaire est attestée par l'amélioration des réseaux autoroutiers et du port Tanger-Med. Quoique le secteur du "transport et communication" reste opprimé avec un poids ne dépassant pas les 4% pour sa contribution à la création de la richesse régionale.

L'activité primaire comprenant l'agriculture, la collecte et l'exploitation des ressources naturelles, représente plus de 11 % de la valeur ajoutée brute totale de la région. Le secteur est prédominé principalement par l'activité agricole (10,4%). Toutefois, le secteur de la pêche ne contribue qu'à moins de 1%.

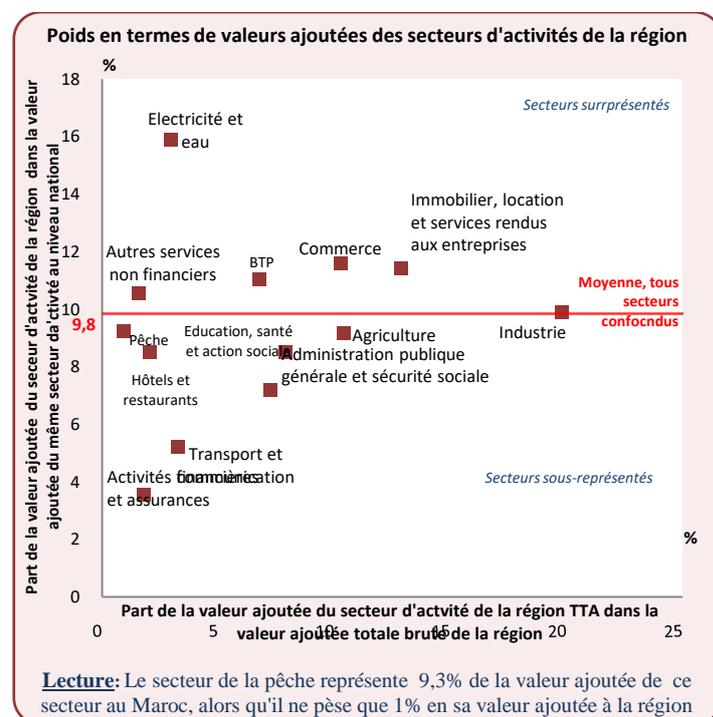
L'activité secondaire qui concerne les activités de transformation de biens issus principalement du secteur primaire, contribue à 30% de la valeur ajoutée brute totale de la région, en lui donnant un caractère de plus en plus industrialisé. Cela est confirmé par le progrès constamment rapide du tissu industriel dans la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima, grâce aux différentes zones industrielles et aux zones franches.

Structure de production tempérament diversifiée dans la région.

Par rapport au niveau national, quatre secteurs sont les plus représentatifs de la région. Le secteur de la

production et la distribution de l'eau et de l'électricité étant en tête. Le secteur du commerce lui aussi est bien représenté dans la région mais plus faiblement que le premier. Les secteurs "immobilier, location et services rendus aux entreprise" et le secteur du "BTP" sont également représentés dans la région, mais dans une moindre mesure.

Pour ce qui est de l'industrie, elle est modérément représentée dans la région. En fait, la région de Casablanca-Settat l'emporte en matière d'industrie sur toutes les autres régions du royaume, elle monopolise l'activité avec un poids de 45% de la valeur ajoutée nationale. Quoique la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima s'empare d'une proportion aussi bien importante, elle concentre 10,5% de part du secteur, en lui attribuant la seconde place à l'échelle nationale.

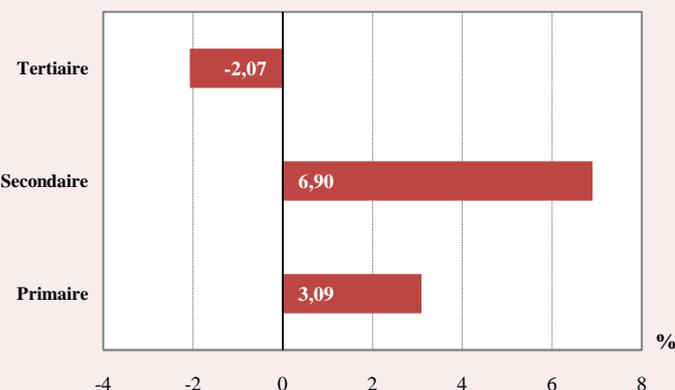


Elaboration : DRTTA du Haut Commissariat au Plan

Le secteur de l'agriculture quant à lui est légèrement sous-représenté à Tanger-Tétouan-Al Hoceima, et plus faiblement que le secteur industriel. La région est classée, par conséquent, au 6^{ème} rang pour sa contribution nationale dans le secteur.

Le secteur "activités financières et assurances" est le secteur le plus sous-représenté dans la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima, à cause de la domination accablante de la région de Casablanca-Settat. Cette dernière crée à elle seule 65,3% de la valeur ajoutée nationale. Alors que la région TTA ne contribue qu'avec 3,5% au national. Elle est donc placée en 6^{ème} position.

Ecart Région-Maroc du taux d'accroissement 2013/2014 par secteur



Lecture : En 2013-2014, le taux d'évolution de la valeur ajoutée du secteur primaire a été de 3 point supérieur dans la région qu'à celui du Maroc

Elaboration : DRTTA du Haut Commissariat au Plan

En termes d'accroissement annuel de la valeur ajoutée par secteur, des écarts importants sont observés entre la région Tanger-Tétouan-Al Hoceima et le niveau national. En effet, la valeur ajoutée du secteur secondaire dans la région a connu une évolution, entre 2013 et 2014, de 7 points supérieur à celle du niveau national. La même tendance a été relevée pour le secteur primaire, l'accroissement à Tanger-Tétouan-Al Hoceima est de 3 points supérieur par rapport au Royaume entre 2013 et 2014.

Pour le secteur tertiaire, bien qu'il représente un poids très important dans la formation de la valeur ajoutée brute de la région, il a connu cependant, une décélération dans son évolution comparant au niveau national, cet écart est de l'ordre de 2 points de différence.

Dépenses de Consommation Finale des Ménages

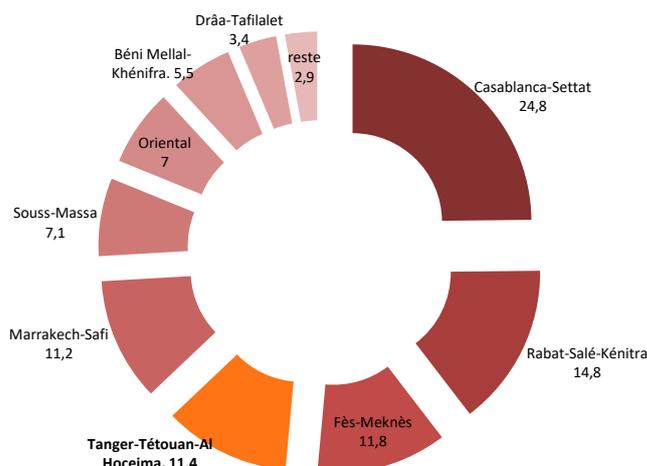
Les dépenses des ménages marocains octroyées à la consommation ont atteint en 2014, 553 Milliards de Dirhams en total. Soit une augmentation des dépenses ménages de 3,6% par rapport à une année auparavant. La région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima en attire 11,4% de dépenses, soit un peu plus de 63 Milliard de Dirhams. Pour ce qui est de ce compte, la région est donc placée en 4^{ème} position, devancée cette fois-ci par la région de Fès-Meknès, contrairement à ce qui était pour le cas de la production.

La région de Casablanca-Settat garde sa suprématie encore pour ce qui est des dépenses, la région en question, absorbe à elle seule, un quart des dépenses nationales.

Seulement cinq régions marocaines sur douze, consomment les trois quarts des dépenses totales nationales, à savoir; Casablanca-Settat (24,8%), Rabat-Salé-Kénitra (14,8%), Fès-Meknès (11,8%), Tanger-Tétouan-Al Hoceima (11,4%) et Marrakech-Safi (11,2%) donnant lieu à des disparités régionales encore plus accentuées. En effet,

l'écart absolu moyen des DCFM des régions est passé de 28,5 Milliards de Dirhams en 2013 à 30 Milliards en 2014.

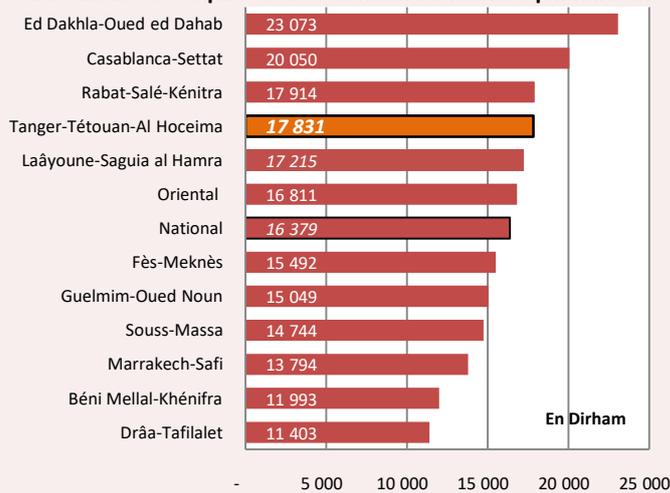
Dépenses de Consommation finales par régions



Elaboration : DRTTA du Haut Commissariat au Plan

Contrairement à la production des richesses par habitant, la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima est bien positionnée parmi les régions du Royaume, pour ce qui de la consommation par tête des biens et services. Elle est en effet, en dessus de la moyenne nationale à l'égard de ce critère, avec une moyenne de 17 831 Dirhams comme montant annuel par tête attribué à la consommation, en lui accordant ainsi le 4^{ème} rang. Les dépenses des habitants de la région sont de 9% supérieures aux dépenses nationales, qui s'élèvent à 16 379 dirhams.

Classement des dépenses de consommation finale par habitant



Elaboration : DRTTA du Haut Commissariat au Plan

Pour ce critère reflétant le niveau de consommation par région et par tête, il ressort que les habitants de la région de Ed-dakhla-Oued ed Dahab sont dotées des dépenses les plus élevées du Royaume avec 23 073 Dirhams, suivi par la région de Casablanaca-Settat avec des dépenses allant jusqu'à 20 050 Dirhams, et Rabat Salé-Kénitra avec 17 914 Dirhams. Cela est ressortie en fait, conformément à la

structure de la production régionale de richesses par tête, ce qui nous amène au constat suivant : les régions qui ont la faculté de production la plus élevée sont ceux qui bénéficient de la capacité de consommation la plus soutenue. D'où la nécessité de promouvoir l'activité économique dans les régions à faibles moyens de production, afin d'alléger le déséquilibre régionale en matière de dépenses.

Faible capacité d'épargne et d'investissement dans la région

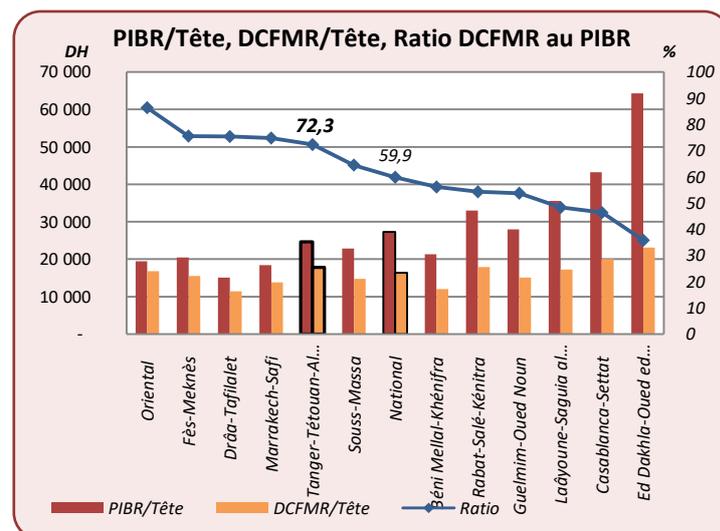
Le Ratio DCFMR en pourcentage du PIBR, permet de faire un arbitrage entre la part du PIBR consacrée à la consommation et celle réservée à la fois à l'épargne et l'investissement.

La valeur de ce ratio pour la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima est de 72,3%, reflétant que les Tangérois consacrent un peu près des trois quarts de leur PIB régional à la consommation finale des biens et services, soit une capacité d'épargne et d'investissement relativement plus faible (27,7%). Comparant au niveau national cette proportion est de l'ordre de 59,9%, laissant une marge plus large pour l'épargne et l'investissement au niveau national.

Pour ce même critère de mesure partielle de la redistribution des richesses créés au niveau régional, la région de l'Oriental s'approprie de la proportion la plus importante, soit 86,4% de son PIBR se voit consacrer à la consommation, elle est de 26,5 points supérieurs à la proportion nationale. A l'instar de la région de l'oriental, cinq autres régions favorisent la consommation au détriment de l'épargne, en l'occurrence la région de Fès-Meknès en 2^{ème} rang, Darâa-Tafilalt, Marrakech-Safi, la région de Tanger-Tétouan-al Hoceima au 5^{ème} rang avec 12,4 point plus que la proportion nationale, et puis la région de Souss-Massa avec 4,6 point plus que le national.. Les autres régions ont tendances à renoncer un peu plus à leurs dépenses en consommation en faveur de l'épargne et l'investissement, en tête on trouve la région de Ed Dakhla-Oued Ed Dahab et Casablanca-Settat avec respectivement 64,1% et 53,6% de leur PIBR non consommé.

D'après la représentation graphique ci-dessous, il s'avère que les disparités régionales en termes de dépenses par tête sont beaucoup plus allégées que celles concernant la production par tête, cela est attesté par le coefficient de variation¹ de chaque série à part. En effet, les valeurs du PIBR par tête s'écartent en général de 50% de la moyenne nationale, alors que les dépenses régionales par têtes de la consommation finale ne s'écartent que de 20% de la moyenne nationale. D'où les variations observées entre les

régions du royaume dans leurs proportions consacrées soit à la consommation soit à l'épargne et investissement.



Elaboration : DRTTA du Haut Commissariat au Plan

Flash méthodologique :

Deux principaux comptes économiques ont été jugés particulièrement pertinents pour la structure régionale au Maroc : Le Produit Intérieur Brute Régional (PIBR) et Les Dépenses en consommation Finales des Ménages Régionales (DCFMR).

Trois Grandes méthodes sont utilisées pour la régionalisation de ces comptes : méthode ascendante consiste à collecter les données au niveau le plus fin puis les additionner pour calculer l'agrégat régional. Méthode dite descendante consiste à répartir un total national sur les régions à l'aide d'une clé de répartition. La combinaison des deux approches "méthode mixte" fait l'objet des vives recommandations mondiales.

Concepts et définitions

PIBR (Produit intérieur brut régional) : Etalon de l'activité économique régionale. Il mesure la valeur totale des biens et services produits sur un Territoire R pendant une année. Il est calculé pour une région R, en additionnant pour chaque branche la production effective et la consommation intermédiaire globale dont la différence dégage la valeur ajoutée brute, son établissement nécessite en outre, le calcul du total des impôts affectant les produits nets des subventions sur les produits.

PIBR = Somme des valeurs ajoutées des branches produites dans la région + impôts sur les produits – subventions sur les produits.

PIBR par habitant est un indicateur de l'activité économique potentielle par habitant de la région R. Il est souvent utilisé pour mesurer approximativement le revenu régional par tête .

$$\text{PIBR_Par_Habitant} = \text{PIBR} / \text{POPR}$$

Où POPR : Population de la région R.

DCFMR (Dépenses Régionales de Consommation Finale des Ménages) : Représente la valeur des dépenses effectivement réalisées par les ménages résidents dans une région R, pour l'acquisition des biens et services utilisés pour la satisfaction de leurs besoins. Elle comprend la valeur d'acquisition de ces biens et services en plus de l'autoconsommation.

¹ : Egalement nommé écart type relatif, il permet de mesurer la dispersion relative de plusieurs séries de données, en permettant leur comparaison.